

Notre évangile : une relation de foi

Lecture biblique :Romains 1v.13-17

« ¹³Je veux que vous sachiez, frères et sœurs, que j'ai souvent fait le projet de me rendre chez vous, mais j'en ai été empêché jusqu'à présent. Je souhaitais que mon travail porte du fruit chez vous aussi, comme il en a porté parmi les autres peuples.

¹⁴C'est mon devoir d'aller auprès de tous, les personnes civilisées comme celles qui ne le sont pas, auprès des sages comme auprès des insensées. ¹⁵C'est pourquoi j'ai ce désir de vous apporter la bonne nouvelle, à vous aussi qui habitez Rome.

¹⁶C'est sans honte, en effet, que j'annonce la bonne nouvelle : elle est la force dont Dieu se sert pour sauver toutes les personnes qui mettent leur foi en lui, les Juifs d'abord, mais aussi ceux qui ne sont pas Juifs.

¹⁷En effet, la bonne nouvelle révèle comment Dieu rend les humains justes devant lui. Cette justice vient par la foi et a pour but la foi, comme l'affirme l'Écriture : « Celui qui est juste par la foi vivra. »

1.1 Commentaire

Alors reprenons le fil du texte pour comprendre ce que nous lisons :

« ¹³Je veux que vous sachiez, frères et sœurs, que j'ai souvent fait le projet de me rendre chez vous, mais j'en ai été empêché jusqu'à présent. Je souhaitais que mon travail porte du fruit chez vous aussi, comme il en a porté parmi les autres peuples.

Paul redit son profond désir de rencontrer ces chrétiens de Rome en soulignant qu'il n'a pas encore rencontré ce peuple glorieux qui est à l'origine de l'empire romain, tandis qu'il en a visité tant d'autres nations où son ministère a porté du fruit. Il espère porter du fruit à Rome aussi. Car c'est la nation étrangère à Israël par excellence. C'est Israël qui espérait de Dieu être à la tête des nations, mais c'est Rome qui gouvernait ce monde.

¹⁴C'est mon devoir d'aller auprès de tous, les personnes civilisées comme celles qui ne le sont pas, auprès des sages comme auprès des insensées. ¹⁵C'est pourquoi j'ai ce désir de vous apporter la bonne nouvelle, à vous aussi qui habitez Rome.

Les Romains ont-ils besoin aussi de l'Évangile ? Paul n'est-il pas un apôtre pour les barbares ou les simples d'esprit ? Paul souligne que l'Évangile est pour tous le monde : autant les personnes qui sont « civilisés » ce qui veut dire qui appartiennent à la culture gréco-romaine que ceux qui ont une autre culture (les barbares dans le texte) ; et autant aux personnes cultivées, sages, instruites qu'au ignorant, aux fous. l'Évangile n'est pas une parole qui n'atteindrait que les désespérés, les laissés pour compte. Le riche, le notable, le noble doit tout autant entendre l'Évangile, selon Paul.

¹⁶C'est sans honte, en effet, que j'annonce la bonne nouvelle : elle est la force dont Dieu se sert pour sauver toutes les personnes qui mettent leur foi en lui, les Juifs d'abord, mais aussi ceux qui ne sont pas Juifs.

Juifs et non-juifs sont concernés par le message du Messie d'Israël. Il n'est pas le sauveur des juifs uniquement, même s'il est le sauveur des juifs premièrement. Mais ce message peut sembler fou, absurde, défiant les sagesses et les croyances culturelles, bouleversant l'ordre établi dans le monde. Paul assume avec fierté cette folie de l'Évangile et la façon dont il démonte les idées établies dans la culture gréco-romaine.

¹⁷En effet, la bonne nouvelle révèle comment Dieu rend les humains justes devant lui. Cette justice vient par la foi et a pour but la foi, comme l'affirme l'Écriture : « Celui qui est juste par la foi vivra. »

L'Évangile, résume-t-il, est une proclamation, une annonce voulue par Dieu et adressée à toutes l'humanité pour annoncer comment peut-on obtenir devant le Dieu créateur le salut, comment être rendu juste. Cette justice s'obtient par la foi et cette justice produit chez le croyant la foi. Et il cite le prophète Habacuc « *Celui qui est juste par la foi vivra.* »

2 Introduction

2.1 Un monde élitiste

Nous vivons dans un monde élitiste. Nos élus députés ne sont que 6 % à être issus de milieux populaires (ouvriers ou employés) : 34/ 577 députés. Nos ministres, tous issus de grandes écoles, appartiennent à des cercles, des réseaux que ni vous ni moi ne pourrions jamais fréquenter *a priori*. Et cette réalité ne se concerne pas à seulement la politique car l'éducation, la science, la littérature, ce que certains résumeront par le terme culture sont tout autant de moyen de diviser les populations en deux. Les cultivés sont « en haut » les moins cultivés sont « en bas ». Nous ne sommes pas une exception, cette réalité se trouvent dans d'autres pays, dans d'autres époques même si les divisions n'ont pas toujours été faites avec les mêmes règles.

2.2 Un évangile pour tous

Mais l'Évangile n'est pas une espérance qui applique ce type de séparation élitiste. L'Évangile ne sauve pas les élites d'une façon et les autres d'une seconde façon. L'Évangile n'est pas accessible au prix d'un effort intellectuel, il n'est pas accessible à travers un apprentissage, ou une initiation secrète. Il ne concerne pas une ethnie, un

peuple, une nation spécifique. Il n'est pas transmis dans une langue spéciale. On peut avoir l'impression qu'il faut beaucoup lire pour recevoir l'Évangile mais c'est une réalité extrêmement récente par rapport à l'histoire de l'Église. Pendant plus de mille ans, l'Évangile était écouté, partagé à l'orale, et l'immense majorité des chrétiens n'avait pas accès aux écrits saints qui constituent notre Bible d'aujourd'hui.

2.2.1 Dieu n'est pas élitiste

Comment l'Évangile évite-il le piège de l'élitisme ? D'abord, Dieu n'est pas élitiste. Il ne prend pas les meilleurs des meilleurs. Israël n'était pas le plus grand des peuples de la terre, le pays de Canaan n'était pas le plus beau pays du monde, David n'était pas le plus grand roi du monde, les apôtres n'étaient pas les personnes les plus intelligentes.

Mais Dieu aime passer par les faibles de ce monde pour confronter les forts. Il prend les fous de ce monde pour confronter les sages. Je lis deux textes qui appuient ce que je dis.

Le premier dans le livre du Deutéronome où Dieu parle à travers Moïse à Israël :

« ⁷Si le Seigneur s'est attaché à vous et vous a choisis, ce n'est pas parce que vous étiez un peuple plus nombreux que les autres. En fait vous êtes un peuple peu nombreux par rapport aux autres, ⁸mais le Seigneur vous aime, et il a accompli ce qu'il a promis à vos ancêtres : grâce à sa puissance irrésistible, il t'a racheté de l'esclavage du pharaon, le roi d'Égypte. »
Deut 7 v.7-8

Le deuxième dans la première lettre aux Corinthiens où Paul expose cette idée :

²⁷Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes; ²⁸et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont,
1 Co 1 v.27-28

Oui, Dieu a choisi un autre chemin que la sélection des meilleurs parmi les meilleurs pour le salut des humains, de tous les humains. Il a choisit que l'Évangile comme l'annonce universelle que le salut s'obtient grâce à une rencontre de personne à personne. Nous l'avons partagé dimanche dernier, le centre de la foi chrétienne c'est de vivre une relation personnelle avec Jésus-Christ. Mais où le rencontrer, quand le rencontrer et comment le rencontrer ? La réponse à la question « où » est « ici ». La réponse à la question « quand » est « maintenant », la réponse à la question « comment » est « par la foi ».

Ce sera l'objet de notre prédication ce matin. Par la foi, voilà une expression qui revient bien souvent dans les milieux chrétiens, mais que signifie-t-elle vraiment ? Comment devons-nous la comprendre pour peut-être rencontrer Jésus aujourd'hui ou conduire quelqu'un qui le désire à rencontrer Jésus demain ?

2.3 La foi

L'auteur de la lettre aux Hébreux nous donne cette définition de la foi :

« Mettre sa foi en Dieu, c'est être sûr de ce que l'on espère, c'est être convaincu de la réalité de ce que l'on ne voit pas. »

2.3.1 Sûr de ce qu'on espère :

Celui qui vit sa foi, qui marche dans la foi, agira, parlera, choisira en fonction d'une espérance à venir qui ne peut pas être « vue » ou « connue » sans cette foi qui anime le cœur. Par exemple, la certitude que Jésus triomphera du mal par le bien, me pousse, aujourd'hui à ne pas user de violence, de vengeance, de fraude pour « gagner ». Mais qui a vu le triomphe de Jésus ? Qui était présent face au tombeau vide et qui a pu toucher les plaies des clous ? C'est une foi ancrée en nous qui permet de vivre ainsi.

Peut-être cette personne a entendu dans son esprit, la voix du Seigneur l'encourager à appeler ce frère, cette sœur pour prendre de ces nouvelles. Mais était-ce vraiment la voix du Seigneur ? Si j'ai la foi, si je crois que le Seigneur peut me murmurer des pensées comme celle-ci, alors j'appellerai cette personne pour servir le Seigneur. Mais sans la foi, si nous doutons sans cesse, nous dirons : « Je n'entends rien. Le Seigneur ne me parle pas. » Mais mon ami, crois-tu seulement qu'il le puisse ou qu'il le veuille ? Il y aura bien des fois où tu agiras croyant suivre l'Esprit Saint et où tu n'aboutiras à rien de particulier, questionnes-toi alors, réfléchis et apprends mais bien des fois, tu te retrouveras dans des situations où tu brilleras du Christ bien malgré toi et alors tu rendras grâce !

2.3.2 Convaincu de ce qu'on ne voit pas :

La foi concerne une réalité vis-à-vis de laquelle nous ne pouvons pas avoir de preuve tangible. Vous avez prié Jésus de vous aider à trouver un travail et, deux jours plus tard, vous passiez un entretien d'embauche et le mois suivant vous débutez un nouveau travail. Bon... Pouvez-vous me prouver que c'est la prière qui a conduit à cette heureuse fin ? Pouvez-vous démontrer que sans cette prière, vous n'auriez pas réussi l'entretien ou décrocher cet emploi ?

Celui qui n'a pas la foi ou qui ne veut pas s'appuyer dessus (bien qu'il ait la foi en lui) ne verra dans cette histoire qu'un heureux concours de circonstances. Mais celui qui a la foi rendra grâce à Dieu pour son concours et sa providence.

⇒ *Blague du croyant qui prie pour trouver une place de parking.*

Celui qui ne veut pas la foi n'aura pas la foi. Celui qui ne veut pas vivre dans la foi ne vivra pas dans la foi.

2.4 Quelle différence entre la foi et la méthode Coué

Alors comment la foi et l'autopersuasion sont-elles différentes ? Est-ce que je crois en quelque chose de réelle mais qui ne peut être démontré où est-ce que je me persuade moi-même que je vis telle ou telle chose ? Comment cela peut-il être distingué ?

Trois choses :

1. La foi est une œuvre collective et elle peut-être confirmée par mes sœurs et frères en Christ :
 - Un liturge qui prépare son texte et qui tombe en harmonie avec la prédication ;
 - Un chrétien qui se sent appelé à la mission dans son cœur et qui reçoit de plusieurs personnes autour de lui la même parole adressée par Dieu.
 - On peut, et nous y sommes encourager, chercher la confirmation de ce que l'on croit avoir reçu auprès de ceux qui nous entourent et qui partagent notre foi.
2. La foi passe par l'Esprit Saint et donc est soumise aux écritures saintes :
 - La foi est communiquée par l'Esprit de Dieu, elle ne sort jamais du cadre des Écritures Sainte qui elles aussi ont été communiquées par l'Esprit de Dieu.
 - Par la foi, on ne commettra jamais de meurtre, ni d'adultère, ni rien qui soit coupable devant le Seigneur.
3. La foi est cohérente
 - À la différence de la chance ou du hasard, agir dans la foi suit une trajectoire logique pour ceux qui ont la foi.
 - Agissant dans la foi, nous ne sommes pas agité comme une feuille au gré des vents, allant tantôt à droite tantôt à gauche d'une manière aléatoire, nous créons de nouvelles habitudes, nous adoptons de nouveaux comportements qui intègrent cette dimension de foi tout le temps.

Vivre avec cette ouverture à Dieu, cette façon de penser au monde, non pas comme quelque chose de fermé, une boîte d'où rien ne sort, rien ne rentre, mais plutôt comme un monde ouvert, ouvert sur celui qui existe plus que n'importe qui d'autre :

Dieu qui est la source du monde. Et si ce monde est branché à sa source, alors il se peut qu'il y ait plus que ce que je vois.

3 La foi : une relation de confiance qui engage

Derrière toutes ces questions, il y a, encore et toujours, la relation. La relation avec un Dieu en qui l'on a confiance ou non.

Si je disais à Camille : ma chérie, à partir de demain, je m'organise autrement pour ne plus être si dispersé. Mon épouse va rire, soit à l'intérieur d'elle-même, soit à gorge déployée devant moi. Ensuite elle va être touchée de ce que j'essaie de vivre. Puis se posera la question pour elle de croire ou pas.

Croire ou pas ? Oui car on choisit de croire ou pas.

Un amoureux transit de son amoureuse, mais qui n'a pas encore avoué ses sentiments, peut être figé par la peur et ne pas « voir » le regard implorant de son amoureuse, tant il a peur des conséquences.

Un parent peut refuser de croire la promesse de son enfant qui s'engage à « ne plus recommencer » car il ne veut pas être déçu d'un échec supplémentaire.

Un ami peut refuser de croire la promesse de cet autre ami qui d'ailleurs ne tient jamais ses promesses.

Nous refusons de croire parce que nous ne voulons pas nous faire avoir, nous ne voulons pas être déçu, nous ne voulons pas être manipulé, parce que c'est trop beau pour être vrai, parce que tout le monde sait que c'est impossible, etc.

Timothée peut-il ranger ses affaires ? Oui vous répondra Camille, il en a les capacités. Va-t-il tenir son bureau ordonné tout le temps. Non vous répondra-t-elle, je ne le crois pas.

Dieu peut-il guérir un malade ? Ressuscité un mort ? Rétablir une justice ? Pourvoir à ma nourriture ? Oui répondra-t-on, il en a les capacités. Va-t-il le faire pour toi ?

3.1 Si j'ai la foi est-ce que ça marche à tout les coups ?

Attention, je ne suis pas en train de vous dire qu'avec une foi ferme et sûr Dieu devient obligé d'exaucer toutes vos prières positivement. C'est faux. Je suis juste en train de vous dire qu'est-ce qu'une foi qui s'engage. Une foi qui s'engage peut-être déçue. Oui Dieu peut vous décevoir. Votre ordinateur, ou votre voiture, ne peut pas vous décevoir. Mais Dieu le peut, tout comme votre ami, votre parent ou votre conjoint. Vous pouvez être déçu de quelqu'un sur qui vous comptez. Mais vous ne pouvez pas être déçu de quelqu'un sur qui vous ne comptez pas.

Et oui marché par la foi implique de connaître des déceptions, des incompréhensions. Dieu est quelqu'un, et non un serveur informatique qui répond toujours à des requêtes. Il a ses projets, ses plans, ses avis, dans lesquelles vous avez votre place votre rôle, car il est en relation avec nous.

4 Une vraie relation

Au final nous sommes appelé à chercher une vraie relation avec Dieu. « Le juste vivra par la foi » avons-nous lu. Oui, certaines choses sont incertaines, d'autres sont certaines. Celui qui compte sur Dieu pour être sauvé de la mort, ressuscitera d'entre les morts. Celui qui compte sur Dieu pour être pardonné de toutes ses fautes, sera lavé et rendu plus blanc que la neige. Celui qui compte sur Dieu pour avoir une présence à ses côtés chaque jour connaîtra la joie d'être aimé sans condition par Dieu.

Oui, il y a des choses que nous tous chrétiens, nous connaissons tous, nous partageons tous. Et puis il y a cette marche de chaque jour où nous apprenons à connaître de mieux en mieux notre Seigneur. Une marche par et pour la foi qui grandit en chacun de nous.

Notre Dieu est vivant, il est quelqu'un, il veut collaborer avec nous dans notre vie, mais nous devons apprendre à vivre dans la foi, chaque jour, chaque heure, chaque chose.

Amen